**Extraits d’un entretien avec Jérémie**

Quand je vis une de mes passions, c’est quand je joue de la musique finalement. Je m’installe à la guitare ou au piano et je joue. Passer du temps, comme ça, ça me permet de me perdre dans mon esprit.

Comme je le vis présentement, je dirais que ça occupe tout de ce qu’on pourrait dire mes temps libres. C’est vraiment quelque chose que j’ai besoin de faire. Je vais me prévoir du temps pour ça autant que je vais prévoir du temps pour faire mes devoirs ou pour faire toute autre tâche; c’est pas juste comme pour passer le temps, pas du tout; c’est vraiment quelque chose d’important pour moi de faire. Dès que je vais pouvoir le faire finalement, dès que j’ai le temps, j’en fais toujours un petit peu. Pour moi, pour la personne, pour la personne que je suis, ça occupe une place très importante.

Des fois, je sais que je devrais faire des devoirs d’école, mais je fais ça parce que j’ai vraiment davantage envie de faire ça et j’ai besoin de faire ça. Vraiment, ça m’appelle, vraiment plus, disons, et c’est vraiment important, même, au même titre que des devoirs, des travaux.

C’est comme si tu me demandais « manger qu’est-ce que ça m’apporte? ». Ben, ça me rassasie un besoin. C’est un peu la même chose; ça rassasie un besoin. Quel besoin exactement? Peut-être celui de s’exprimer, peut-être, mais ça fait partie, je dirais presque, une partie de moi-même.

Ça empiète un peu sur d’autres choses qui seraient, si on veut, plus socialement valorisées comme, mettons, je fais pas des devoirs parce que je fais de la musique, je fais pas des tâches, d’autres tâches, parce que je fais de la musique. Dans ce sens, on pourrait dire que ça empiète, mais moi je pourrais plutôt renverser ça et dire que c’est les autres choses qui empiètent sur mon temps de faire de la musique. Ça serait plutôt comme ça qui serait correct pour moi de l’exprimer, alors, ça n’empiète pas sur des sphères de ma vie; au contraire, c’est d’autres sphères de ma vie qui empiètent sur ça.

Depuis le début, au début de mon secondaire, j’ai appris progressivement. Ça a été progressif; c’était pas une passion, je dirais, au début. Plus j’en apprenais et plus j’aimais ça. À un certain point, j’ai arrêté de prendre des cours, mais j’ai continué d’apprendre, si on veut, par moi-même. Encore aujourd’hui, j’apprends encore et ça continue toujours de grandir, si on veut

Le passe-temps, ça peut être quelque chose que j’ai envie de faire, mais que je vais le faire quand je vais avoir le temps. La passion, c’est quelque chose aussi que j’ai envie de faire, mais je dirais presque que j’ai besoin de le faire, puis que je fais, puis que je prends le temps de faire nonobstant tout ce qu’il peut y avoir autour.